

Le «Netflix du livre» lancé par Amazon secoue le secteur

«Tout ce que vous pouvez lire pour 9,99 euros par mois». C'est la nouvelle martingale d'Amazon qui a lancé en Europe une offre de «streaming» illimitée du livre. Mais ce n'est pas demain qu'y figurera le Goncourt.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

La saison des prix littéraires a débuté. Après le Femina lundi et le Médicis hier, le plus prestigieux d'entre eux, le Goncourt, sera attribué ce mercredi.

Le lauréat du Goncourt pourrait-il se retrouver dans une offre illimitée de livres vendus à un prix mensuel forfaitaire? Ce «Netflix du livre», Amazon l'a lancé l'été dernier aux Etats-Unis et cet automne en Angleterre et en Allemagne. La France et, par ricochet, la Belgique, devraient suivre. Il n'est pas le premier sur le marché. Mais comme il fait la pluie et le beau temps sur le marché du livre, son arrivée marque davantage les esprits. Avec Amazon Unlimited, le géant de l'e-commerce propose moyennant 9,99 dollars par mois l'accès à une méga-bibliothèque de 600.000 ouvrages.

Pas de best sellers

De quoi faire enfin décoller les ventes d'e-book qui n'excèdent pas 2% en Belgique et 3% en France? Pas forcément, «car les 'big five', soit les cinq plus grandes maisons d'édition américaines, n'ont pas donné leur accord pour intégrer la plateforme», observe Alexis Chaperon du Larrêt, responsable du digital au sein des libraires Club. En outre 90% de l'offre sont des auteurs inconnus autoédités. Or, ces cinq gros éditeurs représentent 80% du marché.

Car tout l'enjeu est là: comment amener les éditeurs à la cause de ce nouveau business model qui s'est imposé avec succès dans le secteur de la musique et du cinéma. Amazon prévoit de rémunérer les éditeurs via une commission dès qu'un utilisateur lit un certain pourcentage du livre.

«C'est la raison pour laquelle Amazon et les autres sites de lecture illimitée n'ont pas intérêt à avoir un trop grand nombre de gros lecteurs», observe ironiquement Eric Briys. Ce français installé en Belgique est le fondateur du site Cyberlibris qui propose des abonnements illimités dans les milieux académiques et les bibliothèques. Ce qui lui permet de toucher «un public au comportement homogène» via un modèle qui ressemble un peu à celui de l'assu-

rance: «Le coût des étudiants assidus et grands consommateurs de manuels est compensé par les moins bons éléments». Ca permet une juste rémunération aux ayants droit. Cyberlibris propose, moyennant 9,90 euros par mois, l'accès à 18.000 ouvrages scientifiques et grand public. Il est présent dans 300 institutions (écoles, universités, bibliothèques).

Une autre société française, YouScribe, propose 100.000 livres, de la BD au roman en passant par le livre pratique ou le guide touris-

tique. Pas de nouveautés mais, un peu comme chez Netflix, du contenu de catalogue. Pour amorcer la pompe, YouScribe a signé cette semaine un accord de partenariat avec la librairie en ligne Chapitre.com. Celle-ci commercialise l'offre de YouScribe, qui permet de lire en illimité parmi ses

450.000 e-books pour 9,99 euros par mois. Pour son fondateur, Juan Pirlot de Corbion, l'arrivée d'Amazon dans l'offre illimitée est une bonne nouvelle: «Cela montre que comme Netflix, Spotify ou Deezer,

cela correspond à une demande, cela va tirer le marché vers le haut.»

«Comme Spotify ou Netflix, l'offre de livres illimitée répond à une demande.»

JUAN PIRLOT DE CORBION
FONDATEUR DU SITE YOUSCRIBE

Avis partagés

Les acteurs de terrain sont partagés. Marc Filipson, heureux patron de Filigranes, martèle que «rien ne remplacera le conseil du libraire», tandis que chez Club, Alexis Chaperon du Larrêt, n'y voit pas de menace tant que les grands éditeurs ne s'y rallieront pas. «Ils scieraient alors la branche sur laquelle ils sont assis». Administrateur délégué des éditions Averbode et président de l'Adeb, l'Association des éditeurs belges, Benoît Dubois estime qu'à l'instar de Spotify pour la musique ou Netflix pour le film, l'offre forfaitaire illimitée représente à terme le modèle économique du futur du livre en ligne «car cela permet de jouer sur le volume. Mais pour la Belgique, j'é mets certaines réserves, en raison de la petite taille du marché.»

Juan Pirlot de Corbion, lui, voit plus loin estimant que les différents modèles peuvent cohabiter. «On va avoir une chronologie des médias comme dans l'audiovisuel avec des nouveautés qui arriveront sur les sites de streaming quelques mois après leur sortie en librairie.»

Reste à voir si ces prédictions se réaliseront car le livre ne se consomme pas comme la musique ou le cinéma. «Le livre se consomme beaucoup plus lentement, remarque Nicolas Lebeau, patron d'Actissia (Belgique Loisirs, etc.): l'offre illimitée a-t-elle alors encore un sens?»